

Une Histoire extraordinaire, c'est l'histoire simple et merveilleuse de trois existences imbriquées avec leurs hauts et leurs bas, leurs aspirations et leurs secrets.

C'est aussi et surtout l'histoire des histoires qu'on raconte pour transformer le réel, pour faire du monde un endroit vivable, un espace de beauté!

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL DEKONINCK

Que raconte le spectacle et quelle est l'origine du projet ?

La pièce raconte l'histoire de trois voisines : une ex-autrice de best-seller, une étudiante qui milite pour la cause du vivant et une chanteuse lyrique cloîtrée chez elle suite à un deuil. Ce sont trois estropiées de la vie, très différentes. Elles n'ont pas du tout la même façon d'appréhender le monde, mais petit à petit, un lien va s'établir entre elles.

C'est un projet qui s'inscrit dans la continuité de deux de mes précédents spectacles, à savoir *Alive* et *84 Minutes d'amour avant l'apocalypse*. On y retrouve le même procédé de pièce à tiroirs, où l'on joue avec les codes du théâtre et la trouble frontière entre réel et fiction.

Le rapport au lien est une autre thématique forte. *Une Histoire extraordinaire* est une pièce qui parle d'amitié; on pourrait même dire de sororité. Je tenais à ce qu'on ressente ce lien au travers de toutes les séquences. Les personnages vont se sauver les uns les autres grâce à leurs liens, à l'entraide, au soutien et à la solidarité.

L'art a une grande place dans le spectacle : la peinture, l'écriture, le chant... Tu peux nous en dire plus ?

J'avais vraiment envie d'aborder le rapport à la beauté et, de ce fait, le rapport à l'art. De manière générale, nous vivons dans un monde qui n'est pas simple, où les points de repère sont parfois difficiles à trouver. Je crois que la beauté permet d'aller chercher une stimulation, une consolation. Mais apprécier la beauté se travaille : il faut apprendre à regarder, à écouter les choses pour recevoir cette beauté.

Dans le spectacle, nous explorons le rapport à la beauté sur plusieurs terrains : le théâtre évidemment, mais aussi la peinture avec la présence d'une fresque dans l'appartement, le chant lyrique qui est directement en contact avec les émotions, puisqu'on est vraiment sur la vibration du corps et le rapport à la littérature avec le roman écrit par le personnage d'Anna.

Ce roman donne son titre à la pièce, *Une Histoire extraordinaire*. En quoi est-ce important de se raconter des histoires dans le monde d'aujourd'hui ?

La littérature est un bon moyen de trouver des fictions alternatives enthousiasmantes dans un monde de plus en plus difficile.

Depuis que l'homme est homme, il a eu besoin de se raconter : les représentations, les rites, les mythes, le théâtre... tout ça, ce sont des histoires qui permettent de nous construire, nous et notre rapport au monde.

Notre fonctionnement humain passe par la fiction, c'est-à-dire que même notre façon d'appréhender la réalité est mise en fiction par notre cerveau qui reconstruit une histoire à partir des informations reçues par nos cinq sens.

Par conséquent, ce que nous appelons les fictions — c'est-à-dire les histoires qu'on se raconte — sont le cœur de notre réalité. Et nous avons besoin de nourrir nos fictions de nouveaux imaginaires, de les remettre en question et de les améliorer. Mais on ne peut les améliorer qu'au travers de nouvelles fictions et donc de nouvelles façons de voir le monde.

Parlez-nous de la distribution, notamment de la présence d'une chanteuse lyrique sur scène.

J'aime beaucoup les voix lyriques féminines et, pour ce projet, j'ai immédiatement pensé à Julie Prayez avec qui j'avais déjà travaillé sur mon dernier spectacle *Lucrèce Borgia*.

J'avais aussi le désir de mélanger les générations et de donner sa chance à une actrice émergente qui a un talent fou, Elise Di Pierro. Elle réalise ici une véritable performance en interprétant près de 7 personnages.

Enfin, il y a Julie Duroisin qui est une actrice sensationnelle — d'ailleurs, elle est nommée comme meilleure interprète aux Prix de la Critique. J'ai souvent travaillé avec elle et j'avais très envie de continuer cette collaboration et de lui offrir ce rôle de l'écrivaine.

Texte et mise en scène : Emmanuel Dekoninck – Avec Elise Di Pierro, Julie Duroisin et Julie Prayez (chanteuse) – Assistanat à la mise en scène : Alexandre Drouet – Création musicale et régie plateau : Gilles Masson – Création lumières : Xavier Lauwers – Costumes : Marie Kersten – Maquillages : Gaëlle Aviles Santos – Régie générale : Juan Borrego – Ingénieur du son : Quentin Connan – Avec la participation vocale de Vanessa Klak – Production, diffusion et administration : Sylvie De Roeck – Aide à la production : Céline Wiertz via Ophis (administration et production de spectacles vivants) Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar.

Une production Les Gens de Bonne Compagnie asbl en coproduction avec DC&J Création. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles Service Général de la Création artistique/Théâtre adulte, Le Vilar (Louvain-la-Neuve), le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et Inver Tax Shelter.

EMMANUEL DEKONINCK AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Emmanuel Dekoninck est comédien, auteur, metteur en scène et professeur. Sorti du Conservatoire Royal de Bruxelles en 1998, il joue dans une quarantaine de pièces classiques et contemporaines. Il reçoit en 2000 le Prix du Théâtre de l'espoir masculin pour son rôle de Colin dans *L'Écume des jours* d'après Boris Vian et est lauréat du Prix Jacques Huisman en 2009.

Il se lance en 2006 dans la mise en scène avec la pièce *Le Laboratoire des hallucinations*. Suivront, entre autres, *Peter Pan* d'après la bande dessinée de Régis Loisel, *L'Écume des jours* de Boris Vian, *Frankenstein* à l'Abbaye de Villers, *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker...

Au Vilar, vous avez pu découvrir, ces dernières années, ses mises en scène de *La Solitude du mammoth* de Geneviève Damas, *Hamlet* d'après Shakespeare, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo et *84 Minutes d'amour avant l'apocalypse*, qu'il a co-créée avec Anne-Pascale Clairembourg et Julie Duroisin.

Il a également fondé la compagnie Les Gens de Bonne Compagnie et dirige Le Vilar depuis octobre 2021.

BIENTÔT AU VILAR



6.10 à 19h
THÉÂTRE JEAN VILAR
Cérémonie

PRIX MAETERLINCK DE LA CRITIQUE

Cette année, Le Vilar a l'honneur d'accueillir la cérémonie des Prix Maeterlinck de la Critique. Ces prix artistiques belges francophones récompensent des artistes et des œuvres dans les domaines du théâtre, de la danse et du cirque.

Gratuit - sur réservation



24 > 25.10
THÉÂTRE JEAN VILAR
Spectacle jeune public
(dès 6 ans)

CASIMIR

D'après Grégoire Solotareff

Tout le monde savait que le déménagement de Casimir et sa famille serait un événement, mais personne ne pensait qu'il bouleverserait à ce point le village.

Ce grand conte de petits lutins mêle humour, gravité et tendresse.

Notre coup de foudre absolu. (Le Soir)



13 > 17.10
Festival

FRUITS DE LA PASSION

Venez cueillir avec nous des projets à la croisée de la recherche et de la création !

Au programme de ce festival, organisé avec l'UCLouvain :

- 4 spectacles (*L'Anecdote et l'univers*, *Holobiontes*, *Qui a tué Patrice Lumumba ?*, *KEVIN*)
- 2 expos et 2 journées d'étude
- 4 apéros-rencontres



8 > 15.11
THÉÂTRE JEAN VILAR
En anglais
surtitré en français

UNE MAISON DE POUPÉE

D'après Henrik Ibsen

Dans un jeu troublant entre illusion et réalité, entre actrice et marionnette, découvrez l'histoire de l'émancipation d'une femme.

Créée en 2023, cette adaptation puissante séduit tout le monde sur son passage.

À couper le souffle (Télérama)

Nous remercions nos partenaires



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre



UNE HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

Emmanuel Dekoninck

23.09 > 11.10
THÉÂTRE BLOCRY

LEVILAR.BE
0800 25 325